

LIENS N°8

Le trimestriel du CERLIS
AUTOMNE 2023



PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU LABORATOIRE

Le Centre de Recherche sur les Liens Sociaux (CERLIS) a été créé en 1998. Unité Mixte de Recherche (UMR 8070), elle est installée dans des locaux situés dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés à Paris (au 45 rue des Saints-Pères, 6^e arrondissement) et a trois tutelles : l'Université Paris Cité, l'Université Sorbonne Nouvelle et le CNRS.

Le CERLIS est un laboratoire de recherche en sciences sociales, et notamment en sociologie, qui rassemble 50 chercheur-e-s et enseignant-e-s-chercheur-e-s, 5 ingénieur-e-s et technicien-ne-s, et plus de 60 doctorantes et doctorants. Ils et elles conduisent des recherches articulant les approches des faits sociaux comme rapports entre catégories sociales au sens large et les approches davantage soucieuses de saisir la singularité des interactions contextualisées et situées. Le titre « Liens Sociaux » souligne l'une des tensions majeures des sociétés contemporaines, où le processus d'individualisation est fort tout en s'inscrivant dans des rapports sociaux de classe, d'origine, de groupe, de genre, d'âge ou de génération. Le CERLIS ne se définit pas par l'appartenance à une école de pensée exclusive, mais par ses approches empiriquement contrôlées et théoriquement articulées autour de plusieurs domaines et axes de recherche.

Les recherches conduites au CERLIS sont en effet structurées autour de quatre domaines thématiques : a) Culture, Médias, Sociabilités ; b) Éducation, Socialisation, Âges de la vie ; c) Famille, Individualisation, Institutions ; d) Travail, Classes, Styles de vie. Auxquels s'ajoutent deux axes transversaux : 1) Numérique ; 2) Rapports de genre. Les membres du laboratoire participent très généralement à plusieurs de ces domaines thématiques et axes de recherches.

Le CERLIS est fortement associé à plusieurs formations universitaires diplômantes : des doctorats (en sociologie, sciences de l'éducation, information et communication, sciences du langage...) et des masters des universités Paris Cité et Sorbonne Nouvelle.

Enfin, le CERLIS a des liens privilégiés ou institués avec de nombreuses autres structures françaises ou étrangères : notamment les Ministères de la Santé, du Travail, de la Justice, de la Culture, de l'Éducation ; le réseau MAGE, le Labex ICCA, l'INJEP, l'Institut du Genre, l'Institut Convergence Migration, l'INED, le GIS COP ; l'Université Louvain-la-Neuve, l'Université de Genève, l'Université de Montréal, l'université libre de Bruxelles et plusieurs Écoles des Hautes Études à Lausanne ; l'EUR Hautes études en démographie.

Chaque domaine thématique ainsi que chaque axe de recherche du laboratoire sont présentés dans les pages qui suivent. Pour compléter ces présentations, nous avons fait le choix de reproduire une sélection de couvertures d'ouvrages publiés par les membres du laboratoire au cours de la période 2017-2022. Une collection de couvertures nous a paru plus parlante que des statistiques bibliométriques !

Liens N°8 | Automne 2023

—

Directeurs de publication

Olivier Martin et Romain Pudal

Coordination éditoriale

Séverine Dessajan

Conception graphique

Julien Milliard | Lagouache

*Olivier Martin (directeur 2014-2023)
& Romain Pudal (directeur 2024-)*

organigramme

Direction

Olivier Martin (-2023)
Romain Pudal (2024-)

Gestion administrative et financière

Sabine Caillon, Hadrien Mathieu

Conseil de laboratoire

Olivier Martin / Romain Pudal
Etienne Candel, Séverine Dessajan, Jean-Sébastien Eideliman, Emmanuelle Guittet,
Cécile Lefèvre, Hadrien Mathieu, Sarra Mougel, Rebecca Rogers, Claire Sécaïl, Régine Sirota
Arthur Ancelin, Christophe Birolini, Maud Delebarre

Appui à la recherche

Séverine Dessajan, Stéphane Abriol

Culture, médias, sociabilités

Responsables :
Hervé Glévarec
Cécile Prévost-Thomas

Education, socialisation, âges de la vie

Responsables :
Christine Barats
Gaele Henri-Panabiere

Famille, individualisation, institutions

Responsables :
Jennifer Bidet
Elsa Ramos

Travail, classes, styles de vie

Responsables :
Emmanuel de Lescure
Delphine Serre

(Axe transversal) **Numérique** — Responsables : Éric Dagiral, Coralie le Caroff

(Axe transversal) **Rapports de genre** — Responsable : Rebecca Rogers

CULTURE, MÉDIAS, SOCIABILITÉS

Les chercheurs et chercheuses rassemblé·e·s sous l'égide du domaine "Culture, Médias, Sociabilités" ont pour objectif commun d'analyser les relations sociales (interindividuelles, communautaires, internationales) et les processus de communication et de médiation à l'aune des dispositions des acteurs, des stratégies institutionnelles et des mutations technologiques dans le secteur des arts, de la culture et des médias. Ces différentes formes de sociabilités sont étudiées de manière pluridisciplinaire à partir de la sociologie des arts, de la culture, des médias, de l'éducation, de l'économie de la culture, de l'anthropologie culturelle, de la muséologie, de la musicologie et des sciences de l'information et de la communication.

Les travaux du domaine se déclinent en quatre grandes thématiques.

Pratiques artistiques et culturelles, médiation culturelle et lien social

Un premier axe de recherche concerne l'étude des modalités d'expression du lien social à partir de l'observation des pratiques artistiques et culturelles qu'elles soient amatrices ou professionnelles et qu'elles se déploient dans la sphère publique ou en régime numérique. Ainsi, l'étude des dispositifs de médiation de la musique ou encore l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur du spectacle vivant ont-ils été appréhendés, entre autres, au niveau des expériences musicales. Les sorties culturelles sont quant à elles interrogées sous l'angle de leur différenciation sociologique.

Institutions, industries et organisations culturelles

Le secteur des musées est particulièrement investi par les recherches du Cerlis à travers la théorisation, l'analyse organisationnelle du

champ muséal à l'échelle mondiale, sa diversité et son évolution. Ce programme permet d'étudier des tendances aussi bien techniques qu'économiques ou démographiques et politiques dans une perspective internationale. Le champ de circulation des biens culturels et des programmations dans des domaines comme ceux du spectacle vivant, du cinéma ou encore dans un secteur de diffusion comme celui des festivals est également traité dans le cadre contemporain de « culturisation » et de "patrimonialisation" des territoires.

Médias traditionnels, numériques et publics

Les médias « traditionnels » et « numériques » sont au cœur des processus de transformation des valeurs, des identités et des pratiques individuelles et collectives. Au sein de cet axe, les chercheurs et chercheuses du domaine travaillent autant sur le rôle de la télévision en milieu populaire que sur les usages quotidiens d'internet dans les familles à faible revenu et leur inscription/effet sur la vie familiale mais aussi sur l'usage des tutoriels en ligne comme formes d'autodidaxie, de débrouillardise que sur la consommation des séries télévisées et leur dimension d'individualisation.

Dispositifs médiatiques, processus de médiatisation et champ politique

Comment l'information, le divertissement, les discours politiques sont-ils construits, comment les mouvements sociaux tels que #meetoincest circulent-ils et sont-ils médiatisés ? Quels sont les usages médiatiques des sondages et les pratiques journalistiques du pluralisme politique en période électorale ? Ce sont là autant de questions soulevées à l'aune de l'observation des dispositifs médiatiques et des processus de médiatisation.

ÉDUCATION, SOCIALIZATION, ÂGES DE LA VIE

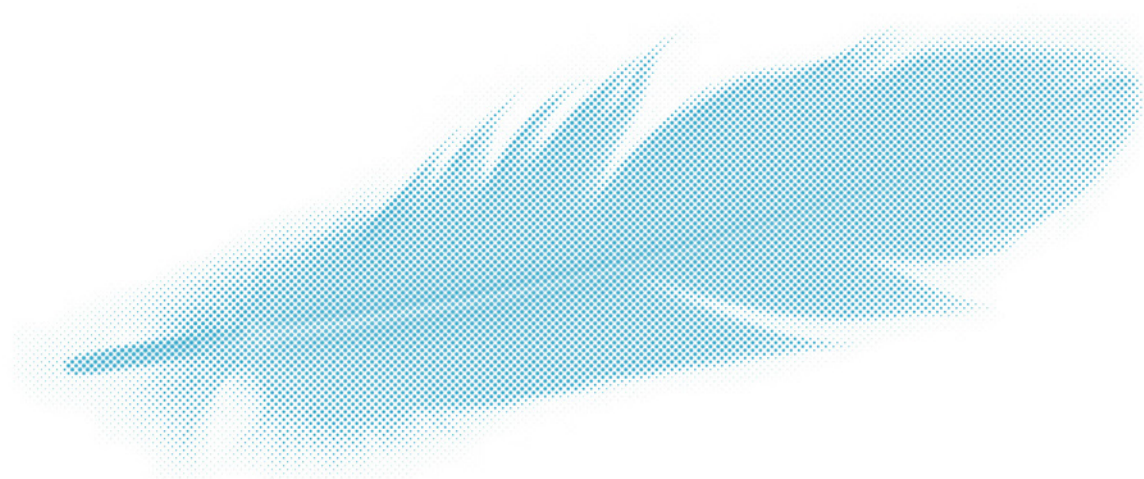
Le domaine « Éducation, socialisation, âges de la vie » réunit des travaux de plusieurs disciplines (anthropologie, histoire, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sociologie). Ses terrains, méthodes d'enquête et objets sont ainsi divers : de l'observation des relations parents-enfants-professionnel·les lors d'hospitalisations à domicile ou dans des ludothèques, à l'analyse des données statistiques de l'Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance (ELFE), en passant par des entretiens auprès de lycéen·nes attelé·es à la création de dispositifs muséaux ou auprès d'enseignant·es entré·es dans la profession après en avoir exercé une autre plus rémunératrice, sans oublier des questionnaires adressés à des collégien·nes sur leurs pratiques sportives ou à des étudiant·es sur leurs manières de faire face aux contraintes de temps, l'analyse de discours sur l'évaluation et les classements dans l'enseignement supérieur et la recherche, le travail sur des archives d'une famille de pédagogues du XIX^{ème} siècle, pour n'en citer que quelques-uns.

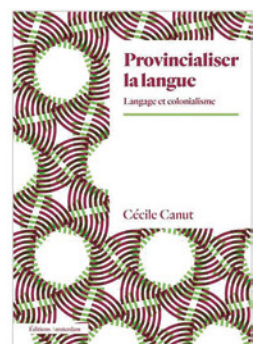
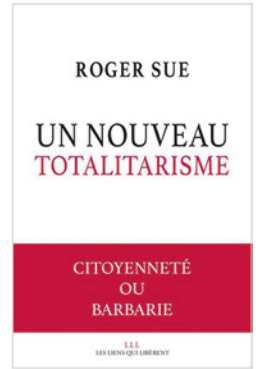
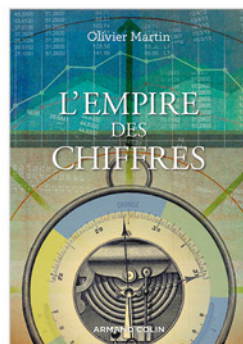
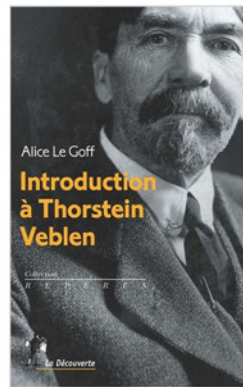
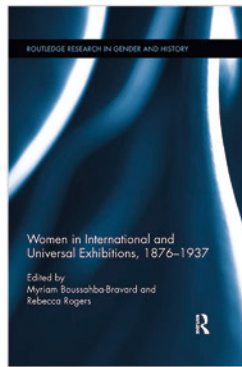
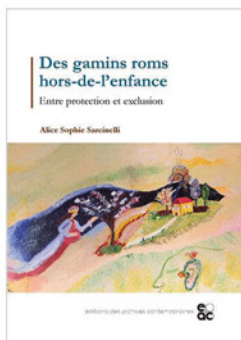
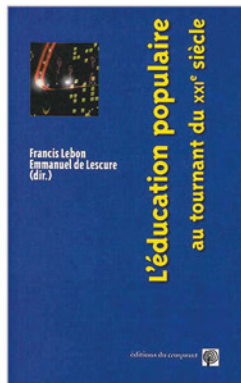
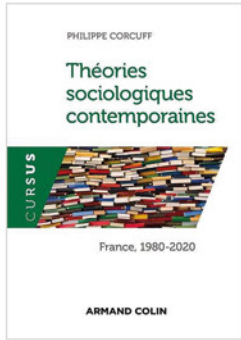
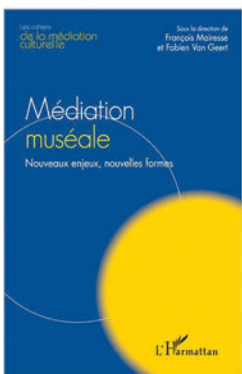
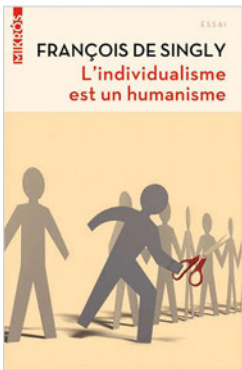
Cette variété des recherches en termes de caractéristiques des personnes enquêtées (d'époques, d'âges, de conditions, etc.) comme sous l'angle des relations d'éducation ou de socialisation concernées (entre générations ou entre pairs, dans des dispositifs institutionnels comme lors de moments quotidiens) est néanmoins structurée par certaines lignes de

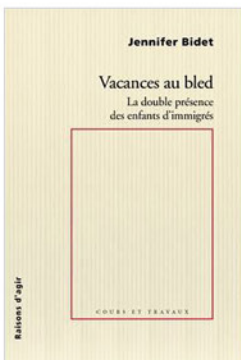
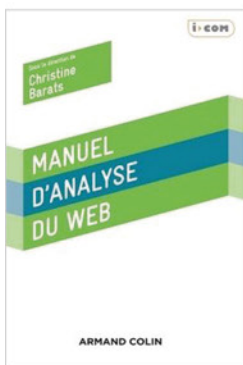
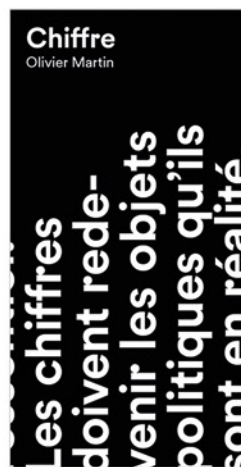
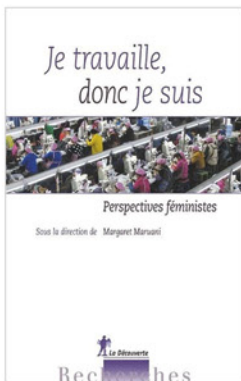
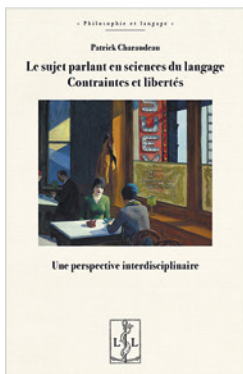
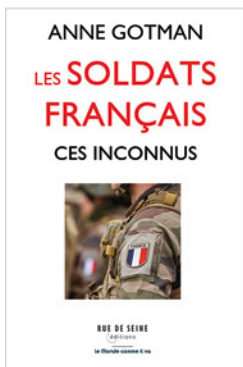
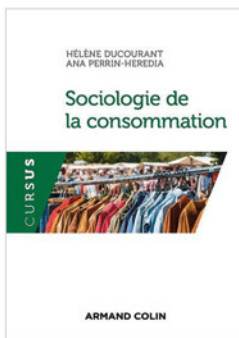
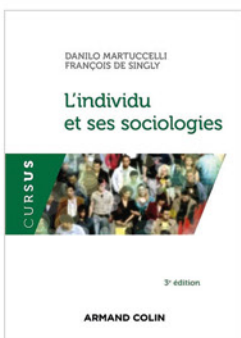
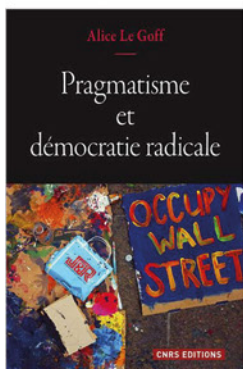
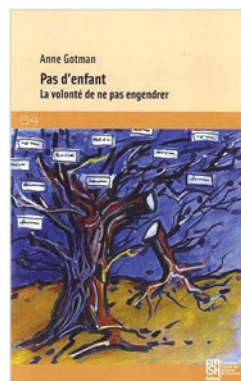
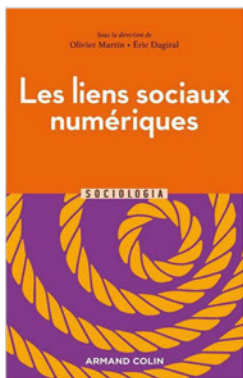
force. C'est le cas de la question des inégalités sociales, de celle des enjeux de l'éducation thérapeutique à destination d'enfants ou d'adolescent·es, de même que celle des dimensions spatiales des dispositifs éducatifs ou encore du renouvellement des interrogations autour de la forme scolaire et de l'éducation populaire.

Deux grands projets sont à venir : « Prévenir les expositions professionnelles des apprentis par une recherche-interventionnelle basée sur la pair-aidance » (Prév'Cap'Pairs) porté par le CERLIS et « Apprendre par LA Bande » (AppLab) avec l'axe numérique et le domaine « Culture, médias, sociabilités » qui réunit trois équipes de recherche (le CERLIS, le laboratoire i3 et EXPERICE) dans le but de cartographier, mais aussi de comprendre les usages et les productions de vidéos courtes et tutoriels dans différents domaines.

Le domaine organise les *Lundis de l'éducation* sur des thématiques intéressant particulièrement ses membres (comme les questions d'accès au terrain) et il contribue aux *Lundis du CERLIS* en collaboration avec les autres domaines ou axes du laboratoire (par exemple le rapport aux médias des jeunes avec le domaine Culture, médias, sociabilités). Une journée d'étude sur la question des espaces-temps de l'éducation, de la socialisation et des âges de la vie est par ailleurs en projet.







FAMILLE, INDIVIDUALISATION, INSTITUTIONS

Quelle place occupent les chats et les chiens dans les organisations familiales et les liens affectifs des individus dans la société française contemporaine ? Comment les juges, les services d'état civil et les groupes familiaux se saisissent-ils de la possibilité de faire reconnaître une filiation « socio-affective » au Brésil en plus de la filiation juridico-biologique ? Comment les personnes de plus de 50 ans réorganisent-elles leur vie amoureuse avec un nouveau partenaire ?

À travers des objets et terrains variés, ce domaine thématique interroge le fonctionnement et l'évolution des liens familiaux et intimes, saisis à l'échelle de la vie privée, à travers les interventions institutionnelles qui les encadrent et en étant attentif aux inégalités qui les traversent et qu'ils contribuent à reproduire.

Familles et individualisation

Le processus d'individualisation modifie le fonctionnement des familles en générant des formes familiales variées (familles monoparentales, recomposées, homoparentales, etc.) et des relations moins soumises au conservatisme moral, censées davantage autonomiser l'individu. Les liens amoureux et conjugaux sont un terrain important de cette transformation, tout comme les relations entre parents et enfants qui sont modifiées par l'exigence d'une plus grande reconnaissance personnelle des enfants. Les technologies de la communication et de l'information contribuent à ces transformations en permettant le maintien ou la construction de liens à distance, mais aussi une autre articulation entre temps familial et temps professionnel avec le développement du télétravail.

Familles et institutions

Si la famille apparaît aujourd'hui moins normée,

elle continue de fonctionner sous l'influence explicite d'une diversité d'institutions (école, justice, politiques sociales, hôpital, aide sociale à l'enfance, ...). L'évolution du droit civil qui autorise le mariage entre personnes de même sexe, ouvre la procréation médicalement assistée aux femmes seules ou réforme le droit des successions produit des modifications dans les manières de « faire famille ». Le désengagement de l'État dans la prise en charge de la dépendance joue également sur l'évolution des liens intergénérationnels. La législation sur les migrations familiales et l'encadrement des familles étrangères sont une autre illustration du poids des politiques publiques sur la définition de ce qu'est une « vraie famille ». Mais plutôt que de supposer une toute-puissance des institutions sur le fonctionnement familial, les travaux du Cerlis visent plutôt à étudier les formes de négociation, parfois de résistance, à ces normes.

Familles et inégalités sociales

Enfin, la famille est structurée par des rapports sociaux qu'elle contribue à (re)produire. La pandémie de Covid19 a confirmé combien les inégalités de genre au sein des couples perdurent dans la répartition du travail domestique. Les situations familiales marquées par la dépendance d'une personne âgée montrent le prix payé par les aidants, principalement des femmes. La sphère familiale joue aussi un rôle clé dans les processus de reproduction sociale, de genre et de classe. De plus, le milieu social, mais aussi l'origine migratoire, déterminent la plus ou moins grande perméabilité des familles aux normes institutionnelles, les familles de classes populaires étant davantage soumises à l'intervention des services sociaux dans le fonctionnement privé des groupes familiaux, d'autant plus quand elles sont d'origine étrangère.

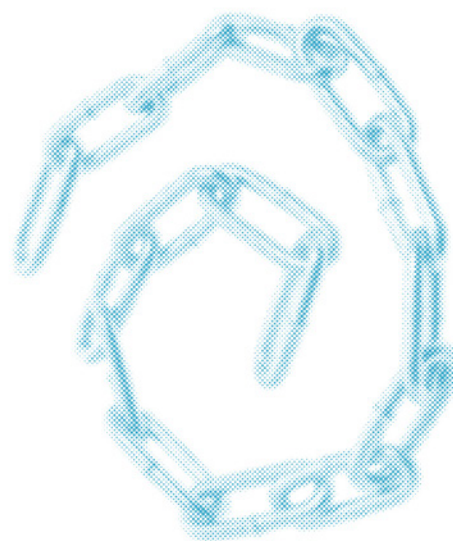
TRAVAIL, CLASSES, STYLES DE VIE

Le domaine « Travail, classes, styles de vie » a été créé en 2017 pour rendre visible un questionnement jusque-là présent, mais souvent au second plan, dans maintes enquêtes menées au Cerlis sur des milieux professionnels divers. Son principe fondateur est de ne pas traiter le travail, l'emploi, la profession comme des enjeux en soi, mais de penser leur articulation avec d'autres sphères de l'existence ou avec des principes de divisions sociales plus larges (classe, genre, origine). Les recherches s'intéressent ainsi aux formes de tensions ou de continuité qui peuvent exister entre sphères – ou socialisations – professionnelle et non professionnelle, ou encore à la structuration des parcours par des conditions d'emploi inégalitaires.

Dans les années à venir, les activités du domaine s'organiseront autour d'un fil directeur qui a émergé des séminaires passés autour d'enquêtes en cours : celui du sens du travail. Bien que large et polysémique, cette question permet de saisir les divers modes d'engagement subjectif au travail et la place qui lui est accordée – ou qu'il prend – au quotidien. L'objectif reste d'analyser les significations accordées au travail de façon située, en les mettant en relation avec des milieux professionnels et organisationnels précis. Plusieurs évolutions apparaissent d'ores et déjà comme déterminantes et transversales et seront étudiées de près : la perte de contrôle sur la définition de son activité, la montée de l'évaluation par le biais d'indicateurs chiffrés, la dégradation des conditions d'emploi, l'absence de reconnaissance financière, etc. La diversité des milieux professionnels enquêtés doit permettre de mettre au jour les effets sur le rapport au travail de processus partagés mais aussi de processus plus spécifiques, ancrés dans des contextes précis. Sera ainsi exploré le sens donné au travail dans des métiers qualifiés, ou non, exerçant dans le secteur public (soignant·es, enseignant·es, juges, pompier·es, directeurs et

directrices d'établissements sociaux, etc.), mais aussi associatif (animateurs et animatrices, formateurs et formatrices d'adultes, etc.) ou privé (ouvrier·es de la logistique, du tri des déchets, agents de nettoyage, apprenti·es mécaniciens et coiffeuses, etc.).

Cette réflexion s'appuie sur le séminaire du domaine, mêlant invitations d'intervenant·es extérieur·es et échanges autour de recherches menées en interne, avec le souci de combiner à chaque fois discussions autour des usages du concept et mutualisation d'enquêtes empiriques. Une journée d'études sera organisée au cours de l'année 2024 avec le projet de lancer, à terme, une recherche collective pour étudier comment le sens du travail évolue en contexte de crise, et pas seulement au sein des jeunes générations comme cela est généralement avancé dans les médias.



Numérique

Les technologies d'information et de communication à distance sont devenues aussi omniprésentes qu'ordinaires. Il est aujourd'hui à la fois difficile et problématique d'ignorer et de ne pas analyser leurs rôles précis dans les relations familiales, dans les mondes de l'éducation ou du travail, et plus généralement de ne pas considérer la dimension numérique des liens sociaux. Les recherches que le CERLIS consacre au numérique se caractérisent tout d'abord par le souci de faire une place juste à ces dispositifs – ni tout à fait déterminants, ni neutres – en les resituant parmi les pratiques sociales dans lesquelles ils s'inscrivent, souvent loin des promesses initiales de leurs concepteurs. Les recherches conduites au CERLIS réaffirment que pour ce faire, l'enquête empirique classique en sciences sociales et en sociologie demeure plus primordiale que jamais : si rendre compte de la matérialité des outils et des interfaces numérique s'enrichit d'une ouverture des méthodes (aspiration de données, codage de grands corpus...), les modalités de l'enquête ethnographique, par entretiens et par questionnaires demeurent essentielles et même premières pour analyser et contextualiser les pratiques associées, comme pour décrire les processus entremêlés d'appropriation, de non-usage, de rejet et de critique des technologies.

Un ensemble d'enquêtes empiriques s'intéressent donc aux liens sociaux à travers les usages des réseaux socionumériques, aussi bien qu'à travers la question des pratiques politiques, qu'à travers celle des tensions public-privé de la présentation de soi et de la communication en ligne, mais aussi des pratiques culturelles et de loisirs. Sur ces différentes thématiques, plusieurs thèses soutenues (sur les embrouilles adolescentes ; les relations à distance entre enfants étudiant en France et leurs parents restés en Chine...) et en cours (sur l'exposition de soi via les réseaux, les sociabilités d'étudiants étrangers en France ou encore les jeux vidéo...) sont régulièrement

discutées collectivement dans le cadre du séminaire et des activités collectives de l'axe. Au carrefour des sciences de l'information et de la communication, de l'histoire et des sciences du langage, un ensemble de recherches analyse également les discours qui voient le jour sur ces différents espaces numériques et leurs écrans, à travers des objets variés et saisis dans des contextes nationaux pluriels : circulation de pétitions, mobilisations politiques, place dans des trajectoires migratoires, etc.

Depuis la création de cet axe transversal, deux projets collectifs ont particulièrement contribué à structurer les collaborations en la matière : le projet ANR Quantiself (2017-2021) rassemblant quatre membres du laboratoire et porté au CERLIS a été consacré à la conception et aux usages de technologies de quantification des individus aux différents âges de la vie. Articulant une grande enquête qualitative et un questionnaire, il a permis de mettre en évidence les dynamiques collectives qui sous-tendent ces pratiques souvent perçues comme intimes, ainsi que leur forte variabilité inter-âge, et d'analyser les ressorts de la modestie de l'intermittence des usages de telles technologies d'auto-mesure. Le projet « Apprendre par la bande » (Ministère de la Culture, 2021-2024) a émergé au carrefour du domaine « Éducation », et s'intéresse à la production et à la consommation de vidéos amateur en ligne ayant pour vocation de diffuser des savoirs ou de former à des savoir-faire, plus souvent dénommés « tutos », là encore via une vaste enquête quantitative couplée à la réalisation d'entretiens afin d'étudier les reconfigurations d'une vaste gamme de pratiques (cuisine, bricolage, piano, vidéos de sciences ou d'histoire, parmi bien d'autres).

RAPPORTS DE GENRE

L'axe transversal « genre » cherche à rendre visible les travaux dans ce domaine en ouvrant un espace au dialogue interdisciplinaire sur la catégorie d'analyse du « genre ». Dans ce sens il amplifie les discussions déjà anciennes autour du réseau Marché du Travail et Genre (MAGE) et sa revue *Travail, Genre et Sociétés* à laquelle plusieurs membres du laboratoire sont associés. Les personnes impliquées dans l'axe mobilisent le genre pour comprendre la création, le maintien, l'évolution des hiérarchies sociales ainsi que des rapports de pouvoir et de domination dans toutes les sphères de la société y compris au sein des sciences sociales.

L'axe organise des rencontres périodiques, qui viennent s'ajouter aux Amphis du Mage et qui rythment l'année. Y sont par exemple abordées les pratiques et les méthodes en recherche comme en enseignement, en associant aux échanges les doctorantes et les enseignantes-chercheuses, ou la question de l'intersectionnalité et l'analyse de terrains non-mixtes, qui constituent un enjeu essentiel pour les recherches de certains membres de l'axe.

Les questions de recherche traitées dans l'axe sont diverses : la division conjugale du travail en milieu agricole, les carrières d'enseignantes-chercheuses ou l'accès à la formation continue et à l'enseignement professionnel en fonction du sexe. D'autres travaux abordent la question du pouvoir en portant le regard sur les résistances, par exemple en s'intéressant aux pratiques

langagières de femmes « rebelles » dans les pays de Sud afin de comprendre les enjeux économiques qui sous-tendent ces luttes. Des recherches analysent les effets des politiques publiques sur l'égalité entre garçons et filles (dans le cadre scolaire avec la mixité, dans le cadre extra-scolaire avec les actions d'associations d'éducation populaire ou dans le cadre privé avec la libéralisation de la sexualité) ou encore le partage inégal du travail de santé entre les mères et les pères, particulièrement lors de l'hospitalisation d'un enfant, le travail au féminin des professionnelles de l'enfance que sont les infirmières puéricultrices.

D'autres recherches mobilisent le genre pour penser des pratiques, des perceptions, des socialisations différenciées selon le sexe. Des travaux s'intéressent par exemple aux pratiques professionnelles différenciées des juges ou aux formes d'expression artistiques spécifiques des chanteuses, d'autres aux socialisations étudiantes en matière de rapport au temps et à leurs variations selon le sexe, d'autres à la sexualité des jeunes adultes et à la fabrique des « garçons » ou à l'égalité dans le couple et à ses effets en termes de bonheur conjugal, certains travaux interrogent la socialisation professionnelle et différenciée des jeunes travailleurs et travailleuses en apprentissage, d'autres explorent la manière dont la santé et la maladie de l'enfant sont traversées par les logiques de genre (des professionnelles qui l'entourent, des parents qui les accompagnent).





cerlis
CENTRE DE RECHERCHE
SUR LES LIENS SOCIAUX

45, rue des Saints-Pères
F-75270 Paris cedex 06
Tél. : +33 1 76 53 35 73
› <https://www.cerlis.eu>



 **Université
Paris Cité**

